

Ça nous change

Ils inventent, ils réagissent, ils créent, ils bougent

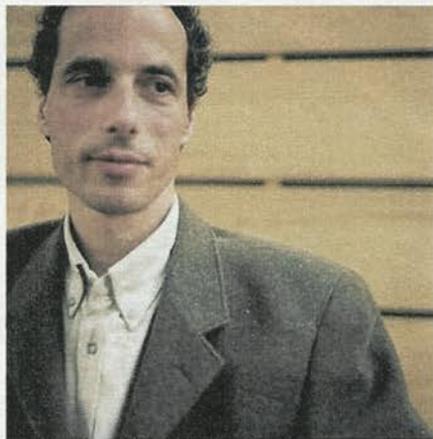
A chaque séminaire, Tanguy Lunven sait qu'il va essayer rires et quolibets : l'entreprise a ses rites et son langage, et le chant n'en fait pas partie.

Tanguy Lunven

Ingénieur acousticien devenu chef de chœur, il fait chanter employés et patrons. En gardant ses distances avec la communication d'entreprise.

« Au début, j'adoptais le langage de l'entreprise. Aujourd'hui, je ne veux plus entrer dans sa logique : le rendement, l'efficacité, les relations altérées... » Tanguy Lunven sait de quoi il parle : l'entreprise, il l'a fréquentée pendant des années et il l'a quittée... pour mieux la retrouver. Hier, ingénieur acousticien, il était son obligé. Aujourd'hui, consultant chef de chœur indépendant, il lui offre ses services à ses conditions, du moins le croit-il.

Curieux parcours que celui de cet homme tranquille qui fait chanter cadres et patrons, qui en appelle volontiers aux valeurs spirituelles, les seules qui ne soient pas cotées en Bourse, qui n'a qu'une peur, se perdre s'il sacrifie son « éthique »... En ces temps troublés de plans sociaux, ignore-t-il que l'entreprise peut aisément redevenir le grand Satan ? Doit-on le soupçonner de manquer de raison, quand on sait qu'à deux reprises il a entendu des voix ? Certes, sans commune mesure avec celles qui ont amené Jeanne d'Arc à endosser l'armure. La première fois, vers 10 ans, il assiste à une messe : « Une femme chantait. Elle tenait les sons. Ces vibrations m'ont ému. » La seconde fois, en 1993, il a 33 ans ; salarié... d'un fabricant d'isolant phonique, il pousse la porte de l'École de la chanson : « C'était le jour de la rentrée. J'ai été attiré par une voix qui s'échappait d'une salle de clas-



se. » Alors seulement s'engage sa croisade personnelle : il étudie le chant et le piano, apprend à harmoniser sa voix, travaille sa présence scénique.

Si le « *Aimez-vous les uns les autres* » n'a pas forcément cours dans l'entreprise, chanter en chœur, dans un esprit de cohésion, semble présenter quelques vertus pour les hérauts du *team building*, comprenez la construction d'équipe. Lorsque l'on sait qu'au dernier sommet de Davos le chef d'orchestre du Philharmonique de Boston, Benjamin Zander, a fait chanter en chœur les maîtres du monde, on comprendra que Tanguy Lunven ait réussi à convaincre consul-



tantset patrons des pouvoirs fédérateurs du chant. Ce n'est pourtant jamais gagné : à chaque séminaire, Tanguy sait qu'il va devoir essayer quolibets et rires forcés. En effet, l'entreprise a ses rites et son langage, et le chant n'en fait pas partie : on lui préfère les techniques théâtrales qui permettent aux salariés de reproduire sur scène les situations vécues sur leur lieu de travail.

Mais voilà, Tanguy Lunven a un atout non négligeable : il est de la « maison ». Entendez : pas un saltimbanque : « Vous êtes ingénieur, c'est bien ! » lui disent ses interlocuteurs, rassurés par ce gage de sérieux et de conformité. Et ils ne se trompent pas. Car Tanguy ne

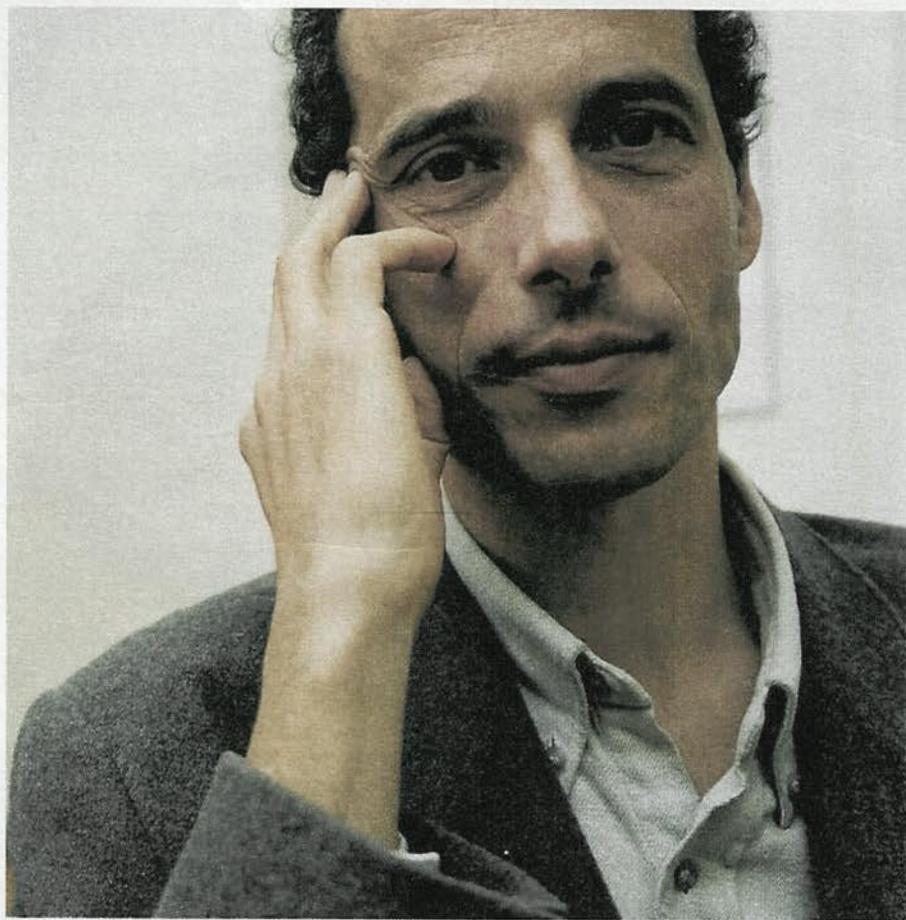
s'est émancipé que tardivement, à la suite d'un arrêt maladie d'un mois qui l'a conduit à reconsidérer son existence. Par le passé, hormis le conservatoire et la chorale – passages obligés –, jamais il n'avait dérogé à la règle familiale (papa est ingénieur chez Alcatel Alsthom, maman à la maison), qui veut qu'un garçon suive des études sérieuses et exerce un vrai métier. Jamais il n'avait fait la manche dans le métro, pas plus qu'il n'avait porté le cheveu long et la boucle à l'oreille. Quand d'aucuns écrivent des textes apocalyptiques sur des musiques minimalistes, Tanguy ne

s'aventure pas au-delà d'un deug de musicologie et sciences, assorti d'un diplôme d'ingénieur – comme papa –, filière acoustique et vibrations industrielles. On a les combats qu'on peut !

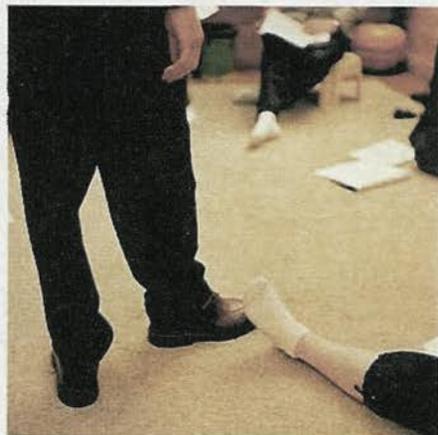
Qu'il fasse chanter aujourd'hui les quatre-vingts personnes – du caissier au pdg – d'une PME financière, les informaticiens d'un grand groupe hôtelier ou les vingt-trois directeurs d'Air France Industrie (AFI) et d'Air France Maintenance (AFM), deux entités de la compagnie aérienne, sa technique est la même : « Lors de ces séminaires, je fais

cœur joie : « C'est impliquant, amusant. Après avoir chanté, le groupe est différent. »

Le chant suffirait-il à réformer l'entreprise, à lui donner du cœur ? Aux cadres d'Air France, Tanguy propose de constituer un cercle, chacun prenant place sur une chaise. « L'essentiel du travail porte sur l'écoute. Après chaque séance de chant, je leur demande ce qu'ils ont entendu. Au début, ils n'entendent pas. Je sens leurs résistances. » Les remarques ironiques ne manquent pas, des rires fusent. « On est mal à l'aise, témoigne Isabelle Bousquet, responsable de la communication d'AFM. Les relations établies entre nous se trouvent tout d'un coup décalées. » Forcément, adopter une position assise confortable, mettre une main sur son ventre, un pouce sur son nombril, et respirer, exercice propice à la relaxation et au recentrage, constituent des mœurs bizarres. Les cadres commencent par chanter bouche fermée, puis, bouche ouverte, enchaînent les voyelles. Ils mettent ensuite leurs mains sur leurs oreilles. « En chant harmonique, c'est un phénomène acoustique qui permet de se "régler" sur une fréquence. On entend de plus en plus les sons aigus », explique Tanguy. Petit à petit, tous sont capables d'en déterminer la provenance : de côté, de l'arrière... Donc, ils s'entendent ! « Cette



appel à l'intelligence que nous portons tous en nous : nous savons entendre, qui plus est si nous chantons ensemble. » Chanter ensemble certes, mais non sans « éthique ». Tanguy Lunven résiste comme il peut à l'idéologie de l'entreprise communicante. A coups de détails, parfois : sa plaquette présentait le chant comme « un espace de motivation, de communication et de cohésion d'équipe ». C'est devenu « une rencontre sur l'écoute et l'expression ». Le message ne passe pas forcément : quand on l'interroge sur l'intervention de Tanguy, le consultant Pascal Gayet, animateur du séminaire consacré aux valeurs de l'entreprise Air France, jargonne à



technique met en œuvre des valeurs propres au management : l'écoute, le respect, le courage », dit une directrice d'Air France. Ah, que l'entreprise est belle ! Enfin, ils reprennent en chœur *Terre rouge*, l'interprétant sur tous les tons : la colère, la joie... « Avec le chant, on ne peut pas tricher, on est forcément dans l'authenticité, analyse Isabelle Bousquet. Ça crée un vrai lien entre nous, certes fugitif, mais il existe. » Au point que tous applaudissent pour avoir entendu la même voix. La fameuse voix que Tanguy Lunven espère ne pas être celle de la performance, mais d'une bienveillante « participation » ●

Corinne Trovarelli

Photos : **Rafaël Trapet pour Télérama**